Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **74 (1966)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Le mémorial de Lausanne

Après des années et des années d'un travail acharné qu'ont étayé des recherches inlassables, M. Marcel Grandjean a offert aux membres de la Société d'histoire de l'art en Suisse, au canton de Vaud et aux amis de Lausanne, le plus beau cadeau de Noël qui se pût concevoir [1].

Ce livre merveilleusement agencé montre les résultats étonnants que l'on peut atteindre en associant avec sûreté la passion de la recherche, la curiosité iconographique, la précision descriptive et une très solide érudition. Le mot de *mémorial* suggère bien un monument rappelant le passé et abritant par là le culte du souvenir ; tout ce que les textes peuvent nous apprendre se renforce des divers vestiges présentés et analysés pour faire revivre un Lausanne disparu et méconnu. Ce charme évoquant l'autrefois laissera inévitablement maint regret chez l'amoureux du passé : transformée, retransformée, déplacée, redéplacée, la fontaine d'Amour qui chantait au faubourg d'Etraz ; détruite la fontaine de Saint-Maire, démoli le pont de Martherey, réduites à de pâles souvenirs la chapelle Saint-Maur et l'église Saint-Paul qui humblement priaient auprès de la grande Cathédrale.

Laissons au lecteur la joie de découvrir tous les mérites de cette œuvre. L'auteur n'excelle pas seulement dans la description de détail, mais aussi dans les explications d'ensemble, et je crois que l'on relira toujours avec fruit ses très bonnes pages sur le développement progressif de la ville croissant d'abord au gré du terrain (p. 34-35), et se transformant ensuite sous l'effet souvent brutal des « grands » travaux d'urbanisme des XIXe et XXe siècles (p. 38-41).

Les principaux sujets étudiés ici [2] recouvrent une matière riche et traitée de manière exhaustive : les fortifications, les ponts, les fontaines, les anciens couvents, les églises, les châteaux et les édifices publics.

Le plan montrant la ceinture complète des murailles et des ouvrages défensifs, à la page 63, donne une idée frappante des disparitions mas-

---

[1] MARCEL GRANDJEAN, *La ville de Lausanne*, tome I des « Monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud ». XII + 452 pages, 340 figures. (Publication de la Société d'histoire de l'art en Suisse. Editions Birkhäuser, Bâle, 1965.)

[2] A de nombreuses reprises, l'auteur renvoie au volume III des « Monuments d'art et d'histoire (MAH) du canton de Vaud », en préparation. Nos vœux l'accompagnent pour que la même foi et la même patience le soutiennent jusqu'au faîte du nouveau chef-d'œuvre.

sives, énormes ; d'un ensemble imposant, il ne reste plus que, juchées sur la Cité, la tour des Séminaires et celles de l'Académie, et la vigilante tour de l'Ale, maintenant oppressée par des bâtisses banales. Qu'elle était pittoresque l'enceinte dégringolant la colline de la Cité vers la Madeleine, en 1898 encore ! Le branle fut donné au XVIIIe siècle déjà, et le XIXe siècle a parachevé l'abattage intégral.

Grâce aux photos de fouilles, grâce à quelques pierres sauvées et à l'utilisation efficace de textes dont la lecture est ardue, le couvent des Dominicains de la Madeleine, la chapelle Saint-Nicolas dans le complexe du Vieil-Evêché, la grange d'Ouchy se dressent de nouveau devant nous. Et combien de dessins inattendus, combien d'aquarelles délicieuses révèlent tel site plein de cachet, au XIXe siècle encore : le pont de Saint-Jean, le pont de Chauderon, au pied de la côte, près du moulin de l'Ermitage ; si l'on remonte au XVIIIe siècle, on s'aperçoit que, par-dessus le toit de l'église Saint-Laurent, la vue ne rencontre plus que verdure et frondaisons jusqu'au lac animé de ses barques à voiles. M. Grandjean confronte avec un bonheur particulier les clichés anciens et les clichés modernes, et le lecteur, après avoir savouré les pages relevant les qualités multiples de Saint-François, ne manquera pas de trouver le kiosque rongeant l'harmonie de l'abside aussi laid que les halles qui l'échancraient au siècle passé (fig. 138, 165, 211).

Nous conclurons en soulignant encore quelques-uns des nombreux mérites de l'auteur : son souci constant de la précision, sa prudence réservant toujours la possibilité de découvertes ultérieures, la richesse de son information (combien précieuses sont ses notes bibliographiques !), le soin de ses transcriptions.

Et nous le remercions de tout ce qu'il nous a révélé, en lui disant combien nous nous réjouissons de le garder pour guide dans la seconde étape qu'il nous prépare.

JEAN-PIERRE CHAPUISAT.

Imprimerie La Concorde, Lausanne